

EDITORIAL

Ils se promenaient, un dimanche pluvieux de juin, dans les vieilles rues de Colmar. Une semaine de travail, elle au bureau, lui à l'atelier, autorise quelques flâneries. Ils se sont arrêtés devant une curieuse affiche : on y voyait une porte s'ouvrant sur un fatras de symboles. La sobriété du graphisme laissait percevoir une motivation esthétique. Et le titre était franchement provocateur : "EXPOSITION DE MATHEMATIQUE". D'accord, le temps n'incitait pas à la ballade, mais de là à s'enfermer dans une salle... "Ca doit être du charabia, des formules et compagnie. Une exposition de maths !"

Etait-ce pour en avoir déjà entendu parler, ou l'attirance due à la provocation ? Ils sont entrés dans l'auguste salle du Koifhus... Et ce n'était pas du charabia. L'Ouvert 28 consacre son dossier à l'exposition, présentée par son initiateur et maître d'oeuvre Jean Lefort. Lecteur, sois sensible à son appel!

L'effet de surprise est passé. Pour la seconde fois, nous découvrons les élèves de seconde issus de la réforme Haby. Les réactions se font plus nuancées quant au niveau des élèves et aux nouveaux programmes. Pour ordonner la réflexion, une enquête avait été lancée par l'A.P.M. au début de l'année 1981-82.

M. Hajri, étudiant en didactique à Strasbourg, a dépouillé et analysé les réponses aux questionnaires pour les Académies de Besançon et Strasbourg. Il les commente brièvement (voir p. 10).

Qu'il s'agisse de l'enseignement de la géométrie dans l'espace, de la pratique du travail en groupe, de l'usage du manuel..., l'analyse révèle une cohérence frappante des attitudes de nos collègues. Il faut bien constater qu'une typologie des professeurs de mathématiques se dégage des réponses fournies.

Le très classique clivage traditionnaliste/innovateur serait-il encore d'actualité ?